

Animaux de compagnie, animaux de tendresse

Un animal de compagnie est un animal recevant la protection et l'affection des humains en échange de sa seule présence, de sa beauté, de sa jovialité ou encore pour ses talents de distraction. Ils se distinguent toutefois de l'animal domestique vivant simplement dans le voisinage de la maison et remplissant des fonctions particulières (garde, rente, etc).

La mode des animaux de compagnie s'est développée dans un contexte colonial, d'abord dans l'Antiquité gréco-romaine. Les nobles s'entouraient



© www.pixabay.com

d'animaux de compagnie précieux, rapportés par les armées de leurs lointaines terres de conquête. Les aristocrates romaines jouaient avec des oiseaux, des canidés et des animaux exotiques. Elles les cajolaient, les nourrissaient. C'est une mode qui agaçait notamment Jules César qui dira : *«Les femmes romaines n'ont-elles donc plus comme autrefois des enfants à nourrir et à porter dans leurs bras ? Je ne vois partout que des chiens, des perroquets et des singes.»*

Ce phénomène s'est perpétué au Moyen Âge.

Au retour de la conquête du Nouveau Monde, on notera un nouvel intérêt et une mode pour la détention d'animaux exotiques de la part de la bourgeoisie, de la noblesse, phénomène de cour et marque d'un certain snobisme à posséder un « animal de tendresse ».

Avec affection

C'est alors qu'on a osé exprimer ouvertement de l'affection pour ses animaux, qu'on leur a donné un pré-

nom, qu'on leur a parlé et qu'on s'est soucié de leur santé, qu'on les a soignés. Cette familiarité est née d'un changement radical au sein du foyer

bourgeois. Tous les liens s'y sont resserrés. On parlait au chien, mais aussi, et c'était également nouveau, à ses enfants. Les parents se sont mis à les prendre dans leurs bras, à jouer avec eux, alors qu'ils étaient laissés jusqu'alors aux soins des précepteurs et gouvernantes. La famille moderne est apparue... Et les animaux de compagnie en ont profité pour y glisser un bout de la patte.

Jusqu'au 19^e siècle, posséder un animal de compagnie restait un signe d'appartenance à une élite. Les oiseaux en cage, principalement les canaris, étaient ceux du pauvre. Dans la deuxième moitié de ce siècle, les animaux de compagnie ont conquis la population entière. C'était un véritable raz-de-marée. Certains anthropologues tentent d'expliquer cette propension par la notion d'« animal rédempteur » par lequel nous nous rachèterions de l'asservissement dans lequel nous avons mis les animaux d'élevage, tués à la chaîne avec l'industrialisation de l'agriculture.

Le succès des animaux de compagnie a atteint son pic

dans les années 1950-60. En 1954, la chienne Lassie triomphait dans une série télévisée. D'autres stars animales vont envahir nos écrans : Rintintin, Belle et Sébastien, Belle et le Clochard, les 101 Dalmatiens, Mirza, Stewball, « la cage aux oiseaux », « 30 millions d'amis », « rendez-vous » de Pierre Lang...

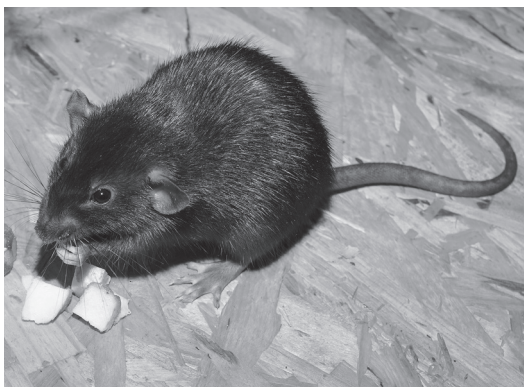
Plus récemment

Dès 1970, aux chiens et chats s'ajoutent les poissons rouges, les hamsters ou cochons d'Inde.

Aux 20^e et 21^e siècle l'animal de compagnie semble répondre aux blessures de la vie moderne. Qui nous renvoie l'image imperturbable de l'estime et de l'amour quand on est perturbé au travail, que la vie familiale est chaotique, qu'on se trouve isolé, qu'on a besoin de réconfort psychologique ? Objets d'attachement dont la présence est rassurante, les animaux flattent nos ego malmenés, rompent la solitude



© www.pixabay.com



© www.pixabay.com

et l'isolement social. Une idée reçue est cependant démentie par les faits : l'animal de compagnie n'est pas un substitut à l'enfant : toutes les études montrent que ce sont les familles avec deux enfants ou plus qui sont les plus nombreuses à posséder un animal.

Nous choisissons souvent des animaux que notre cadre de vie, nos logements autorisent et dans lesquels nous pouvons nous reconnaître. Comme des miroirs, animaux de petite taille, de race, pitbull des cités, servent d'instruments de distinction sociale, deviennent signes de rébellion à l'égard de la société ou permettent

d'affirmer notre différence, notre originalité. Depuis 1970-80, on voit en effet apparaître de nouvelles espèces d'animaux de compagnie, appelés NAC : furets, lapins, rats et autres rongeurs, reptiles, arachnides.

En 1996, on a même vu déferler, des pays asiatiques où le manque d'espace complice la possession d'un animal en chair et en os, la mode des Tamagotchis, animaux de compagnie virtuels sur mini-console qui nécessitaient soins et attention.

Des études médicales ont démontré les bénéfices sur la santé des détenteurs d'animaux : baisse des problèmes de tension artérielle, des AVC, du stress, des dépressions, meilleures défenses immunitaires, plus grande mobilité. Les animaux jouent également un grand rôle sur le développement psychomoteur et affectif des enfants, sur leur confiance en eux et la maîtrise de leurs émotions. Ils renforcent les liens familiaux.

En résumé, ils prolongent notre espérance de vie et nous aident à guérir.

« Nos animaux familiers sont des anges déguisés venus sur terre pour nous apprendre la douceur ». (Simonna Greggio, *Elsa mon amour*)

Françoise Duvoisin

Sources : www.caminteresse.fr



Blagues animalières

Un petit serpent demande à sa mère :
 – Maman, est-ce que je suis venimeux ?
 – Non, pourquoi chéri ?
 – Ouf, parce que je me suis mordu la langue !

Chiens vs Chats : Les relations avec les maîtres :
 Dans la tête du chien : Tu m'aimes, tu me nourris, tu me caresses : tu dois être Dieu !
 Dans la tête du chat : Tu m'aimes, tu me nourris, tu me caresses : je suis Dieu !

Deux asticots se croisent dans une pomme.
 L'un s'exprime : tiens, je ne savais pas que tu habitais le quartier

Une poule dit :
 Brrr ! Il fait un froid de canard !
 Un canard passe et répond :
 Tu l'as dit, j'en ai la chair de poule !

Deux escargots se rencontrent.
 Le premier dit :
 – Alors cette course à pied, c'était bien ?
 – J'en ai bavé...